



AMIK

Agence Mamu Innu Kaikusseht

MIKUNISS

AUTOMNE 2015, VOL. 3, N° 4



SOMMAIRE

Nouvelles de l'AMIK.....	1
Projet homard : visites complétées!.....	1
Portrait des milieux naturels.....	2
Atelier Merinov.....	3
La filière hydrocarbures sur l'île d'Anticosti.....	4
Nos voisins du St-Laurent : homard d'Amérique.....	5
Quelques nouvelles de nos zosteraies.....	5
Au secours des oiseaux.....	6
Rencontres publiques : On parle saumon dans les communautés!.....	6
Valorisation des algues.....	7

DATES À RETENIR

11 décembre

Assemblée générale de l'AMIK

19 décembre au 3 janvier

Congé des fêtes pour l'AMIK

NOUVELLES DE L'AMIK



© Léo St-Onge regard sur les activités 2015 de l'AMIK. 2016 sera également prometteuse, avec un nouveau gouvernement à la tête du pays, les attentes des pêcheurs et communautés autochtones sont grandes. Espérons que les engagements de monsieur Trudeau ne s'avèreront pas de simples résolutions du nouvel an!

Pour l'instant, moi-même et toute l'équipe de l'AMIK profitons de l'occasion pour vous souhaiter un joyeux temps des fêtes, plein de réjouissances et de beaux moments avec les gens qui vous sont chers. Nous prendrons congé pendant cette période pour vous revenir plus

en forme que jamais en janvier afin de continuer à servir au meilleur les intérêts de nos communautés membres. Joyeuses fêtes à tous et bonne lecture.

Projet homard : visites complétées!

Après plusieurs mois de préparation, l'équipe environnement de l'AMIK a finalement complété ses visites dans les communautés de Nutashquan, Unamen Shipu et Pakua Shipu dans le cadre du projet collecte de connaissances traditionnelles sur la pêche et gestion du homard d'Amérique.



© AMIK - Basile et Philomène Bellefleur, Unamen Shipu

Ce projet vise entre autre à favoriser l'arrimage des connaissances traditionnelles autochtones et celles issues du milieu scientifique, assurer la préservation et la conservation tant de ces connaissances que de la ressource elle-même et dresser un portrait global de la situation actuelle du homard afin de proposer des recommandations si nécessaire.

Suite aux séjours dans les communautés, les témoignages de 27 personnes, âgées de 8 à 74 ans, ont été recueillis. Pour certains, la pêche au homard est une activité de longue date (plus de 50 ans), pour d'autres elle est plus récente (moins de dix ans). Le temps a beaucoup influencé les pratiques de pêche au homard. Quelques pêcheurs se souviennent d'une époque où les moteurs et les congélateurs n'existaient pas. De ce fait, le nombre de homards récoltés était moindre.

Bien que l'utilisation de la gaffe (longue tige en bois munie en son extrémité d'un crochet recourbé) fût pratique courante à une époque, tous s'entendent maintenant sur l'usage de l'épuisette (quelque coups de bâton sont donnés sur les roches pour effrayer le homard qui est simplement récupéré avec une épuisette au bout d'une longue perche) qui n'abîme pas l'animal.

Quelques variantes sur la saison de pêche, l'utilisation ou non d'appâts ainsi que la quantité d'individus

récoltés ont été dénombrées. Dans l'ensemble il a été possible d'établir un portrait sur les croyances et valeurs associées au homard, l'histoire de la pêche, les pratiques actuelles, la gestion de la ressource, les tendances observées ainsi que les problématiques face à l'espèce. D'autres constats ont pu être établis tels que l'origine de cette pêche chez les Innus, certains problèmes avec les pêcheurs allochtones ainsi que la taille et le sexe des individus pêchés ou les connaissances générales sur l'espèce.



© AMIK – Perche avec épuisette

La première phase du projet étant complétée, l'équipe du département environnemental de l'AMIK s'affaire maintenant à la préparation de la phase deux. Suite à la rencontre de nombreux intervenants des communautés, à leur collaboration et précieux

conseils, des dépliants et panneaux de sensibilisation seront conçus installés et distribués dans les trois communautés concernées. D'autres outils de sensibilisation seront également mis en œuvre (ex : capsule radiophonique).

L'équipe d'environnement tient à remercier les citoyens des communautés pour leur accueil chaleureux, leurs témoignages ainsi que leur soutien dans la réalisation de ce projet. Nous avons bien hâte de vous revoir en 2016!

Portrait des milieux naturels

Le Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord (CRECN) a mis sur pieds un projet de *Portrait des milieux naturels de la Ville de Sept-Îles*. Les principaux objectifs visent à définir, cadrer et localiser les milieux naturels mais également à cibler les besoins en terme d'acquisition des connaissances. La zone d'étude englobe les anciennes municipalités de Clarke City, Gallix et Moisie et couvre au total une superficie de 2172 km². Précisons également que le projet touche principalement les milieux terrestres et aquatiques d'eau douce.

Suite à une revue de littérature scientifique et à la collecte de données spatiales, physiques et biologiques géo traitées, le CRECN a

été en mesure de rédiger un solide document.

Le territoire est divisé en divers secteurs, il contient une trame urbaine, des couverts forestiers de différents types (ex : vieux peuplements), des milieux aquatiques et l'archipel. Une caractérisation des sites d'exception a également été établie tel que la géologie, flore ou faune à risque.



© AMIK – Zostère

Toujours dans l'idée de rédiger le document le plus complet, un comité de concertation fût créé par le CRECN. Celui-ci fût composé de représentants de divers organismes ciblant des objectifs communs en termes de protection du territoire. Soulignons entre autre la présence de la *Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles* (CPESI), le comité ZIP Côte-Nord du Golfe, l'*Organisme de bassins versants Duplessis* (OBVD), la MRC de Sept-Îles, l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, ainsi que le *Ministère des Forêts, de la faune et des parcs* (MFFP) et bien sûr l'*Agence Mamu Innu Kaikuseht* (AMIK).

Chaque organisme était convié à présenter des sites, leurs intérêts mais également à statuer sur ceux suggérés par les différents membres. De son côté, l'AMIK a proposé les herbiers de zostères, de la baie des Sept Îles, le littoral de Uashat ainsi que le secteur de la rivière Moisie couvert par le projet.

Il est important de souligner que les sites ciblés possèdent des éléments d'intérêts divers (sociaux, patrimoniaux ou écologiques) ainsi que des taux de fréquentation variant, il n'est pas question dans ce projet de prioriser mais bien d'établir un portrait. Le document final sera déposé par le CRECN d'ici 2016

Atelier Merinov

Les 18 et 19 novembre dernier se déroulait à Sept-Îles une rencontre pour les industries de la Côte-Nord sur la pêche, l'aquaculture, la transformation et la valorisation. Cet événement était organisé par le centre d'innovation de l'aquaculture et des pêcheries du Québec; Merinov.

Merinov est un organisme à but non lucratif répartis dans quatre centres situés en Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord. L'organisme offre une expertise en recherche et développement, transfert technologique, aide technique et monitoring.

L'événement faisait suite aux rencontres de Merinov avec ses différents partenaires afin, entre autre, de développer d'avantage le secteur de la Côte-Nord. Les principaux objectifs de cet atelier visaient le partage et la priorisation des besoins des partenaires, l'identification des occasions de collaboration ainsi que des avenues de recherche et développement techniques, sans oublier les problématiques récurrentes.

La rencontre a débuté par un dîner causerie sur la clé du succès pour le démarrage de projet. Celui-ci était offert par le *Créneau d'excellence en Ressources, sciences et technologies marines* et présenté par madame Virginie Provost, directrice régionale.

Afin de mieux faire comprendre ses champs d'expertise, Merinov a présenté trois projets effectués en collaboration; un premier sur la crevette de roche, une nouvelle espèce au potentiel commercial, un second sur le développement d'une récolteuse de moules sur filet maillant optimisant la récolte de cette espèce, finalement un troisième projet sur l'implantation d'un classificateur automatique.



© MERINOV – Présentation 18 novembre

La suite de l'événement se déroulait sous forme d'ateliers par thèmes (algues, pêcheries, aquaculture et valorisation). De riches échanges entre les intervenants du milieu et les partenaires ont permis la priorisation des besoins et parfois même de lancer des pistes de solutions.

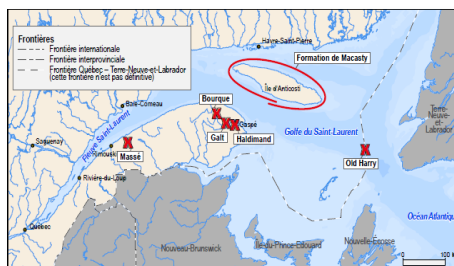
Annie Gallant du département de recherche et développement, Serge Langelier gestionnaire des pêches, Amélie Goulet et Caroline Marcotte de l'aile environnement ont eu la chance de participer à cette rencontre fort stimulante. Notons également la présence de plusieurs de nos membres du conseil d'administration, messieurs Pierre Léonard (Essipit), Majoric Pinette (Pessamit), Yan Tremblay (ITUM), ainsi que Guy Vigneault (Ekuanitshit) et Pierre Wapistan (Nutashquan).

Pour de plus amples détails ou pour consulter les trois présentations offertes lors de l'événement, nous vous invitons à visiter le site internet de Merinov : www.merinov.ca

La filière hydrocarbures sur l'île d'Anticosti

Dans un processus de consultation publique, le gouvernement québécois lançait en novembre dernier une Évaluation environnementale stratégique (ÉES) concernant l'éventuelle exploration et exploitation d'hydrocarbures dans le secteur de l'île d'Anticosti.

La population, les groupes de recherches ainsi que tous les organismes concernés (environnementaux, économiques, etc.) étaient invités à déposer un mémoire ou à venir témoigner lors de rencontres publiques. L'une d'entre elles se tenait à Sept-Îles le 19 novembre dernier au centre des congrès. L'AMIK était présente pour y déposer son mémoire.



© Québec—Structures géologiques étudiées

Dans son document, l'AMIK présente ses craintes face à un éventuel déversement pour lequel les autorités ne sont pas adéquatement outillées. L'AMIK a tenu à présenter non seulement les richesses patrimoniales et

ancestrales du territoire mais également la valeur clairement chiffrable de l'industrie de la pêche pour ses communautés membres. Monsieur Guy Vigneault des pêcheries Shipek de Mingan, présent lors de la rencontre publique, a tenu à rappeler que la communauté pratiquait la pêche au homard, pétoncle, crabe des neiges et flétan dans le secteur d'Anticosti.

D'autres organismes tels que le comité ZIP Côte-Nord du Golfe, le Conseil régional de l'environnement Côte-Nord (CRECN), ainsi que le Fondation rivière ont également présenté un mémoire et du même coup leur désaccord ou inquiétude face au projet. Du côté de la Chambre de commerce de Sept-Îles, et Développement économique Sept-Îles, les arguments étaient plutôt favorables au projet soulignant l'importance d'un accès au gaz naturel pour les actuelles industries qui s'alimentent toujours au mazout et pour les futures entreprises qui souhaiteraient s'implanter dans la région.

Au-delà de la prise de position, tous semblaient d'accord sur l'importance de l'acceptabilité sociale. Plusieurs lacunes ont également été soulevées telles que le délai accordé pour la rédaction des mémoires ainsi que l'absence de nombreuses études dans le document de présentation de

l'évaluation.



© Québec— Site d'exploitation

Il va sans dire que l'AMIK suivra de près ce dossier. Si de votre côté vous souhaitez consulter le mémoire déposé par l'AMIK, n'hésitez pas à communiquer avec nous. De plus, nous vous invitons à consulter le site internet suivant pour en apprendre davantage sur le dossier des hydrocarbures dans le secteur d'Anticosti et avoir accès aux nombreux mémoires réalisés : <http://hydrocarbures.gouv.qc.ca/>.

Nos voisins du Saint-Laurent : Ashatsheu, homard d'Amérique (*Homarus americanus*)

Le homard d'Amérique est un crustacé qui vit le long des côtes du Canada et des États-Unis. Il peut vivre très longtemps, on croit que certains d'entre eux peuvent atteindre plus de 50 ans. De plus, ils

peuvent devenir très gros avec le temps. Les plus gros spécimens pêchés mesurent environ 1 mètre! Cela-dit, on ne peut pas déterminer avec exactitude l'âge d'un homard, car la vitesse à laquelle il grandit dépend de la température de l'eau. Plus l'eau est chaude, plus il grandit vite. Mais de manière générale, on peut estimer qu'un homard québécois atteint sa taille commerciale autour de 8 ans. C'est donc très long avant qu'un nouveau homard puisse atteindre la taille à laquelle nous pouvons le manger.

La pêche commerciale au homard a pris son essor vers le début du XIXe siècle, mais les Premières nations le pêchaient déjà bien avant l'arrivée des Colons. Aujourd'hui, c'est un aliment très prisés qui représente une ressource importante pour les pêches, mais cela n'a pas toujours été le cas. Il fut un temps où le homard était considéré comme de la nourriture pour les pauvres, on le servait d'ailleurs aux prisonniers!



© AMIK — Homard d'Amérique

Notre engouement actuel pour le homard n'est pas sans menace pour ce dernier. En effet, si l'on ne s'assure pas d'une pêche responsable, la ressource pourrait

être mise en péril. Heureusement, plusieurs mesures ont été prises par les pêcheurs et les gouvernements pour assurer la durabilité de cette pêche. Par exemple, la période et les permis de pêche ont été limités. De plus, il y a une taille minimale à partir de laquelle on a le droit de garder un homard, et les femelles qui portent des œufs doivent toujours être remises à l'eau.

Saviez-vous que, sur environ 10 000 larves de homard, on estime qu'environ UNE SEULE survivra jusqu'à l'âge adulte!

En effet, une femelle peut pondre de quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers d'œufs selon sa taille. Plus elle est grosse, plus elle pond. Bien que cela puisse paraître énorme, il faut garder en tête que le taux de survie est extrêmement faible.

Quelques nouvelles de nos zosteraies

Une autre année d'échantillonnage s'est terminée cet automne dans les zosteraies de la baie des Sept Îles et de l'embouchure de la rivière Romaine. Ces zosteraies sont suivies respectivement depuis 2008 et 2009 par l'AMIK. Que ressort-t-il de cette année d'échantillonnage?

Les points principaux sont: quatre (4) morues franches et une anguille ont été pêchées dans la baie de Sept-Îles, ainsi que quelques

morues sp. à l'embouchure de la rivière Romaine. C'est toujours un plaisir de les retrouver dans nos filets, car ces deux espèces sont considérées en péril par le comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Les poissons pêchés cette année appartenaient à 22 espèces différentes pour la baie des Sept Îles et 13 pour l'embouchure de la rivière Romaine. Dans la Baie des Sept Îles, cela représente la plus importante diversité enregistrée depuis le début du suivi effectué par l'AMIK.



© AMIK – verveux dans la zosteraie

Quant aux plants de zostère, comme à chaque année, la longueur moyenne des plants a été supérieure dans la baie des Sept Îles, tandis que la densité des plants y a été moindre qu'à l'embouchure de la rivière Romaine. Si vous souhaitez en savoir davantage sur le protocole et les résultats de cette étude, consultez le site internet de l'AMIK. Un rapport est publié annuellement pour faire état du travail effectué et des données recueillies. Les rapports de chaque année sont accessibles sur le site internet de l'AMIK, sous l'onglet *Documentation*.

Au secours des oiseaux

Une formation d'intervention d'urgence en cas de déversement a été offerte par la fondation *Les Oiseleurs du Québec*, vendredi le 27 novembre 2015. Une douzaine de personnes y ont assisté, dont Caroline Marcotte, chargée de projet à l'AMIK. Cette formation visait à donner les outils de bases nécessaires afin de répondre le plus rapidement et stratégiquement possible à un éventuel déversement d'hydrocarbures sur la Côte-Nord, pour tout ce qui concerne les oiseaux.



© Radio-Canada – Équipe des Oiseleurs

Le but de la fondation des oiseleurs était aussi d'établir un réseau de bénévoles pouvant intervenir sur les lieux en cas de déversement. L'AMIK est donc désormais partenaire de la fondation et pourra participer aux mesures d'urgence en lien avec les oiseaux dans l'éventualité d'un futur déversement, ce que l'on ne souhaite évidemment pas! Mais mieux vaut être prêt à tout, pour le bien des ressources et du territoire.

Rencontres publiques : on parle saumon dans les communautés!

Suite au colloque et à la table de concertation sur la gestion participative du saumon atlantique par les communautés innues de la Côte-Nord, l'AMIK a mis sur pieds une série de rencontres publiques dans les sept communautés membres.

À la suite du colloque et de la tenue de la première table de concertation, un total de 11 mesures de gestion ont été mises en œuvre cet été dans les sept (7) communautés membres afin de protéger le saumon atlantique des rivières innues. Ces mesures s'inscrivent dans les domaines de la revendication politique, de la mobilisation partenariale et de la sensibilisation et démontrent l'investissement des communautés membres à gérer durablement la ressource.

Entre le 2 septembre et le 5 novembre dernier, l'équipe de l'AMIK a pris la route pour aller à la rencontre des citoyens afin de mieux cerner les problématiques, inquiétudes et suggestions de ceux-ci.

Lors des sept rencontres, un intervenant ainsi qu'un aîné

présentaient un portrait général du saumon atlantique dans leur communauté; les pratiques traditionnelles et actuelles, l'histoire de la pêche à travers le temps ainsi que la présente gestion des stocks.

Par la suite, les citoyens pouvaient exprimer leur point de vue mais également interroger l'intervenant ou l'aîné. À travers ces rencontres, nous avons assisté à de riches échanges et bien que l'actuelle situation du saumon atlantique ne soit pas reluisante, l'espoir persiste et de nombreuses solutions constructives ont été proposées.



© AMIK – Rivière Olamen, Unamen Shipu

Parmi les constats énumérés par le public, notons la perte des connaissances traditionnelles chez les jeunes, l'utilisation souvent abusive des filets ainsi que le braconnage mais par-dessus tout, la pêche commerciale en haute mer.

Plus de 80 citoyens ont participé à ces rencontres et grâce à eux, des mesures de gestion ainsi que des actions de sensibilisation inspirées de ces échanges verront ultérieurement le jour. Nous tenons à remercier les participants mais

également les intervenants et aînés qui ont collaboré à la réussite de ces rencontres.

Valorisation des algues

Le marché mondial des algues est en pleine expansion, 221 espèces sont utilisées en alimentation, pharmaceutique, agroalimentaire et autres domaines.

En 2010 on calculait que près de 900 000 tonnes d'algues étaient récoltées en plus des 19 millions de tonnes produites en algoculture. Bien que l'Asie représente actuellement le plus gros joueur, la Côte-Nord et l'ensemble du Saint-Laurent marin offrent un potentiel incroyable dans cette branche (800 tonnes récoltées en 2012).

À l'affût de toutes les opportunités dans le domaine des pêcheries, de l'aquaculture, de la transformation et la de valorisation, l'organisme Merinov offrait le 1^{er} octobre dernier à Grande-Rivière (Gaspésie) un atelier de formation sur *Le potentiel de valorisation des algues*.

Si le potentiel est énorme, l'intérêt était tout autant puisqu'une vingtaine de participants ont pris part à l'événement dont; Annie Gallant et Caroline Marcotte de l'AMIK, des représentants de l'Association de gestion halieutique autochtone Mi'kmaq et Malécite (AGHAMM), du Ministère Pêches et

Océans (MPO), du Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation du Québec (MAPAQ), Sandra Blais de la Ferme maricole Purmer et d'autres représentants des pêcheries tel que Yan Tremblay (pêcheries Uapan) et Stéphane Paradis (pêcheries Shipek).

L'atelier présenté par madame Karine Berger permettra sans aucun doute d'inspirer et de guider de futurs entrepreneurs dans le domaine puisqu'elle a abordé tant les aspects techniques (les espèces présentes au Québec, leur valeur nutritive et propriétés, les modes de récolte et transformation) que les avenues possibles (les marchés, les applications en alimentation humaine et animale, cosmétique ou chimie fine). Merinov a profité de l'événement pour présenter des projets déjà en cours.

L'AMIK s'est senti interpellée par ce volet en pleine expansion et il ne serait pas surprenant de voir de nouveau projet naître dans ce secteur très prometteur!



© MERINOV – Récolte d'algues

